

Frères et sœurs, je répète ce que dit Jean Baptiste : « au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ». Ce n'est pas moi qui le dis, c'est Jean Baptiste, c'est saint Jean, c'est l'Église entière, c'est même Jésus ressuscité qui vous le dit. Voilà qui empêche de penser que la fête de Noël est programmée pour que les gens du 21^{ème} siècle se souviennent de la venue du Christ chez Marie et Joseph ; elle est programmée pour qu'ils découvrent que le Christ vient chaque jour chez vous, qu'il est au milieu des hommes, dans leurs amours, dans leurs recherches, dans leurs efforts, dans leurs relations, dans leurs échecs. Sainte Thérèse d'Avila disait aux religieuses carmélites : « le Seigneur circule entre les casseroles ». On ne peut pas exprimer la proximité de Jésus avec plus de simplicité. Le nom de Jésus est en effet « Emmanuel » c'est-à-dire Dieu avec nous.

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ». Ne croyez-vous pas qu'il est avec les diplomates qui plaident pour la paix ? Ne croyez-vous pas qu'il anime le plaidoyer que font le Pape et beaucoup d'autres pour la sauvegarde de la maison commune ? La grande aspiration des peuples à plus de justice, n'est-ce pas un signe de la présence au milieu du monde de Celui qui est toute justice ? Une dame délibérément ignorée de sa belle-sœur depuis 60 ans me confie que la belle-sœur vient de lui téléphoner, et elle a interprété ce coup de téléphone comme un signe que le Christ est parmi nous. Un chrétien est une personne qui identifie la présence du Seigneur. Le Christ donne la lumière de son amour à tout homme ; mais tous ne la reconnaissent pas ; la seule supériorité de l'Église est d'avoir appris à nommer celui qui donne aux hommes la lumière de son amour. Saint Jean écrit « nous avons reconnu, présent parmi nous, l'amour de Dieu ». C'est ce qui caractérise les chrétiens.

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ». Nous comprenons probablement « parmi vous, dans votre groupe, se tient celui que vous ne connaissez pas » ; mais nous pouvons comprendre aussi « au milieu de chacun de vous, au cœur de la vie de chacun, se tient celui que vous ne connaissez pas ». C'est vrai que nous ne portons que trop peu d'attention au Seigneur qui fait sa demeure en chacun... et que, lui portant trop peu d'attention, nous ne le connaissons pas bien. Frères et sœurs, au milieu de votre personne, il y a celui qui ne fait qu'aimer ; la colonne vertébrale de votre personne, c'est le Christ qui vous transforme à son image.

Alors, si le Christ est au milieu de nos communautés et même au cœur de chacun, on ne peut que se réjouir. Comme dit st Paul « soyez dans la joie ». Et si le Christ est au milieu de nos groupes et au cœur de chacun, nous n'avons plus de raison de craindre l'avenir. Dans les perturbations qu'engendrent la situation politique du monde et la situation écologique du monde, le rôle de l'Église est d'aider à avoir confiance, de manière à faire reculer les peurs. A propos de peurs, il paraît que les Français sont les plus gros consommateurs de tranquillisants. Mais nous disons que le meilleur médicament pour combattre la peur, c'est de nous souvenir que l'amour puissant de Dieu est au milieu de nous.

En ce temps d'avent, nous est donné à contempler Jean Baptiste qui affirme que les gens sont sauvés non quand ils s'abritent derrière des protections mais quand ils s'ouvrent pour accueillir ; le salut n'est pas non plus dans l'accumulation mais dans la sobriété. Tenez : dans les grandes surfaces, n'éprouvez-vous pas comme moi, l'envie de parler comme Jean Baptiste ... et de dire « Vous cherchez du bonheur en consommant ; or il y a parmi vous celui que vous ne connaissez pas et qui est bien plus nécessaire que tout ce qui s'étale sur les rayons ». Car connaître le Christ, c'est connaître quelqu'un qui affermit la liberté, qui renforce la générosité, qui est le rocher des fidélités, qui donne l'audace de pardonner, qui fait sortir de la prison des choses à consommer...« Il y a parmi vous celui que vous ne connaissez pas ; ouvrez-lui la porte de votre cœur ».

Frères et sœurs baptisés, si vous dites que l'homme est grand surtout quand il est à

genoux soit devant Dieu soit devant les frères, si vous faites en sorte de libérer les gens de leurs peurs... vous montrez qu'il y a parmi nous quelqu'un que la plupart ne connaissent pas i

Frères et sœurs, notre foi n'est pas une anomalie qu'il nous faudrait cacher. Elle est la manifestation que nous sommes heureux de connaître celui que le monde ne connaît pas, mais qui est la source de tout amour et qui chasse toute peur, celui qui parle au cœur et révèle à chacun sa dignité, celui qui promeut une véritable écologie en vue de la bonne santé personnelle et sociale.